

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
40, Rue des Martyrs, 40 — PARIS-9^e
Téléphone : TRUdaine 28-91

Compte Chèques Postaux : PARIS 4232-99 — R. C. Seine 535-062

Quinzième Année - (Nouvelle série) N° 1

AGENCE d'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française & Etrangère

REPRODUCTION AUTORISÉE

Directeur : Marc PASCAL
Rédacteur en Chef : Charles FORD

Publication Hebdomadaire

ABONNEMENTS :
France et Etranger, Un An : 300 Francs

Vendredi 5 Octobre 1945

PROBLÈME DU JOUR

LE PROBLÈME DE L'EXPORTATION

En moins d'une semaine deux personnes se sont adressées à moi afin que je leur indique à quelle porte elles devaient aller frapper pour se procurer des films français en vue de leur exploitation, par les soins de l'une en Egypte et de l'autre en Palestine. Dans le même temps, des représentants du cinéma tchèque et du cinéma polonais — l'un et l'autre nationalisés ne l'oublions pas — sont arrivés à Paris afin d'acquiescer eux aussi le droit d'exploiter dans leurs pays respectifs des films nés dans nos studios. Et les uns comme les autres, habilités à traiter pour l'ensemble de leur industrie et de leur commerce nationaux, ont été surpris d'apprendre qu'il n'existait pas en France un service, un organisme, un office — choisissez le mot que vous voudrez — auquel ils puissent s'adresser, faire des offres et qui aurait le droit de prendre des engagements au nom de l'ensemble de la production cinématographique française. Ayant fait alors aux représentants qualifiés des producteurs des offres qui, pensaient-ils, méritaient d'être prises en considération, les voyageurs venus de Varsovie ont eu la surprise de voir ces offres dédaignées parce qu'elles s'écartaient sensiblement de celles auxquelles on est habitué en France. Ne concluons pas de cela que les écrans polonais vont être privés de films français, car il n'y a pas que dans les conférences diplomatiques qu'une solution est trouvée à l'instant où chacun commence à croire que tout est perdu. La Pologne aura ses films français. Et la Tchécoslovaquie aussi! Comme l'Egypte et la Palestine! Mais avant d'en arriver là, que de démarches auront été faites d'une

maison de production à une autre/ Que de paroles auront été dites! Que de commissions auront été sollicitées, promises, partagées! Pour peut-être aboutir à ce résultat paradoxal et décourageant que ce ne seront pas forcément les meilleurs films qui iront représenter la France à l'étranger. Le film est un incomparable produit d'exportation: à une heure où la France n'a pas beaucoup de choses à exporter et où elle a plus que jamais besoin de devises étrangères, n'est-il pas admirable qu'elle voie venir à elle, de fort loin et au prix de voyages longs et difficiles, des clients désireux de « visionner » ses dernières productions cinématographiques et de les emporter, non sans les payer très cher, vers les écrans où ils sont attendus avec impatience par des paysans polonais, des ouvriers tchèques et des fellahs égyptiens. Tant d'empressement ne mériterait-il pas qu'il y ait à Paris un service, un organisme, un office — employez encore une fois le mot qui vous plaira le mieux! — où un acheteur étranger trouverait à qui parler et pourrait acquiescer le droit d'exploiter dans son pays « Falbalas », sans avoir à aller frapper à une autre porte pour en faire autant de « La Cage aux Rosignols »... L'exportation du film français ne doit plus être laissée au bon plaisir de celui-ci parce qu'il est beau parleur, ou de celui-là parce qu'il connaît un petit restaurant où le plus rétif s'attendrit... Elle doit être organisée selon des méthodes modernes correspondant à l'importance des intérêts — matériels et moraux — qui sont en cause.

René JEANNE.

UN IMPORTANT ACCORD A ÉTÉ SIGNÉ ENTRE RÉGINA-DISTRIBUTION ET LONDON-FILM

Un accord d'une grande importance a été passé entre la grande société française « Régina-Distribution » et la firme londonienne « London-Film ». En vertu de cet arrangement, « Régina » devient le concessionnaire pour la France, la Belgique et la Suisse de tous les films produits par la « London-Film » d'Alexandre Korda. Pour inaugurer sa nouvelle activité, « Régina » va rééditer bientôt plusieurs des grands succès de l'écran anglais, à savoir: « Bozambo », l'inoubliable création du grand chanteur noir Paul Robeson; « Alertes aux Indes » et « Elephant Boy », les deux célèbres films du petit prodige Sabu; « Fantôme à vendre », la spirituelle comédie de René Clair qu'interprètent Robert Donat et Jean Parker; et enfin « La Vie Privée d'Henry VIII », qui demeure le chef-d'œuvre du film historique. C'est une

réalisation personnelle d'Alexandre Korda, et les interprètes en sont le fameux Charles Laughton et Merle Oberon. Pour les semaines à venir, « Régina » nous promet également trois grandes productions en technicolor: « Les Quatre Plumes Blanches », qu'animent Ralph Richardson et June Duprez; « Mademoiselle Crésus », avec Merle Oberon, et « Le Divorce de Lady X », avec la même vedette et Laurence Olivier. Comme on voit, cette première tranche comporte huit films de grande classe qui ne font que précéder d'autres œuvres aussi représentatives du cinéma britannique et que nous pourrions voir dans un avenir assez proche grâce à l'utile collaboration de « Régina-Distribution » avec « London-Film ».

MARIA MAUBAN sera-t-elle une révélation?

Maria Mauban est cette comédienne qui se révéla au public parisien grâce à une pièce montée par Jacques Erwin. La critique lui fut très favorable et plusieurs metteurs en scène de cinéma essayèrent de l'engager. Sans succès toutefois, car Maria Mauban n'aimait pas le cinéma qu'elle taxait volontiers d'art secondaire. Pourtant, Louis Daquin sut la convaincre du contraire. Maria Mauban est aujourd'hui la vedette de Patrie que Daquin réalise d'après la pièce de Victorien Sardou et dont l'action se déroule dans les Flandres occupées par les Espagnols. Patrie sera-t-elle une nouvelle Kermesse Héroïque et Maria Mauban une nouvelle tragédienne de l'écran?

JEAN DE L'ÉTRAZ AU CINÉMA

Jean de Létraz, le populaire auteur de comédies et de vaudevilles à succès, va, une fois de plus, être porté à l'écran, mais cette fois on apportera tous les soins nécessaires pour que sa pièce On demande un ménage, devienne un film de classe. Les Productions Miramar ont engagé Maurice Cam pour la mise en scène et c'est une vraie pléiade de comédiens de talent et spécialisés dans les films comiques qui seront chargés de reprendre sur l'écran les personnages qui ont triomphé pendant deux ans et demi au Palais-Royal. Voici leurs noms: Jean Tissier, Saturnin Fabre, Gilbert Gil, Robert Dhéry, Denise Grey, Francine Bessy, Marguerite Deval et Marcel Vallée. Les prises de vues commenceront le 20 octobre au studio des Buttes-Chaumont. Voilà du bon rire en perspective!

GASTON MODOT de nouveau scénariste

Gaston Modot a été une grande vedette du cinéma muet. Lorsque le « parlant » vint, il continua à hanter les studios, mais une idée s'implantait en lui avec de plus en plus de précision. Il désirait composer des scénarios. Et un jour, il écrivit « Neus les Gosses », qui donna l'occasion à Louis Daquin de réaliser un excellent film. Aujourd'hui, Gaston Modot a de nouveau écrit un scénario, en collaboration avec Georges Lacombe. Eclair-Journal s'est chargé de le porter à l'écran et il en a confié la réalisation à Gilles Grangier. On peut espérer que « Leçon de conduite » sera une œuvre de classe, d'autant plus que ce film gai est interprété par Odette Joyeux, Gilbert Gil, Alerme, Jean Tissier, Maurice Baquet, Yves Deniaud et Sinoël, qui sont des comédiens avec lesquels on n'a pas l'habitude de s'ennuyer...

Il faut savoir que...

— Henri Beauvais, directeur de « Franfilmis », a présenté à la presse un film documentaire intitulé « Route Coloniale n° 1 » qui retrace de façon magistrale l'effort français accompli dans différentes colonies et principalement en Indochine. Le commentaire du film, écrit et dit par Simon Gantillon, est parfait.
— La presse cinématographique a tendance à se déginger de plus en plus du dirigisme et des monopoles de fait pour s'orienter vers la liberté. A Paris, on salue la parution d'une belle revue intitulée *Cinéma* et destinée au grand public. D'autre part, on annonce la reparation prochaine du grand organe corporatif régional *Cinéma-Spectacles* de Marseille qui renait après un an de silence forcé à la suite d'odieuses intrigues.
— Charles Méré est rentré à Paris et a repris ses fonctions de président et directeur littéraire des « Films Minerva ».
— Maurice Barry réalise un film de 200 mètres qui est l'illustration visuelle d'un poème de Louis Aragon.
— C'est au mois de décembre que Léon Poirier va réaliser « Veille de Gloire » qui constitue en quelque sorte une suite de « L'Appel du Silence ». Le réalisateur a déjà signé trois contrats avec les vedettes de son film qui seront Jean Yonnel, Aimé Clariond et Robert Darène.
— Pathé prépare un grand film historique: « *Danton* ». Il ne s'agit pas d'une adaptation de l'œuvre célèbre de Romain Rolland, mais d'un scénario original de Jacques Carton.
— Jean Epstein va faire sa rentrée à Paris. Celui qui fut un des plus brillants réalisateurs de l'avant-garde sera professeur à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, Jean Epstein publiera aussi un livre d'études philosophiques sur le cinéma et il compte réaliser bientôt un film d'extérieurs.
— C'est au « Paramount » que sortira pour les fêtes de Noël et du Nouvel An le film comique de Rellys *Le Roi des Resquilleurs*.
— Le roman de Philippe Hériat « Les Enfants Gâtés » prix Goncourt 1939, va être porté à l'écran sous la direction de Jean Delannoy avec Annie Ducaux comme vedette. Les prises de vues commenceront dans les premiers jours d'octobre 1946.

ON A TOURNÉ UN FILM FRANÇAIS AU CHILI

Jacques Rémy qui fut l'assistant de Léonide Moguy en France, a réalisé quatre films parlants espagnols en Argentine. Ensuite, il a tourné au Chili un film français intitulé: *Le Moulin des Andes* dont le producteur et l'interprète principal était le sympathique Robert Darène, le héros de *Brazza*. Le scénario du *Moulin des Andes* a été écrit spécialement par le grand poète Jules Supervielle. Les rôles principaux ont été joués par Robert Darène, Jacqueline Made, José Squinquel, Andrée Tainay, Catherine Moissan et Nora Gregor. Le *Moulin des Andes* se trouve actuellement en route pour la France et nous aurons peut-être bientôt l'occasion de voir cette production qui constitue certainement la performance la plus originale de nos cinéastes en exil.

AU PETIT BONHEUR...

Au Petit Bonheur est le titre d'une charmante pièce de Marc-Gilbert Sauvajon, c'est aussi le titre du film que Marcel L'Herbier en a tiré. Mais il serait faux de croire que la réalisation de cette production ait été laissée, elle aussi, « au petit bonheur ». Il suffit de savoir que cette nouvelle œuvre de Marcel L'Herbier constitue la rentrée à l'écran de Danielle Darrieux qui demeure toujours jusqu'à nouvel ordre, la grande vedette N° 1 du cinéma français. Ses partenaires sont André Luguet et François Périer. C'est dire qu'on peut préparer son mouchoir, mais pour rire jusqu'aux larmes et non pour pleurer...

Claude Dauphin est parti...

Claude Dauphin a quitté Paris une fois de plus. Yvan Noé, le réalisateur-producteur de *La Femme coupée* en morceaux, est venu personnellement le chercher pour l'emmener à Nice où il doit se tourner les ultimes scènes de ce film.
Dans cette nouvelle production d'Yvan Noé, Claude Dauphin incarne le partenaire d'une artiste (Noëlle Norman), dont la secrétaire est la belle Gaby Andreu.

PANIQUE... PANIQUE...

Tous les acteurs de cinéma que l'on rencontre actuellement sur les Champs-Élysées vous diront qu'ils viennent de chez Duvivier ou bien qu'ils vont chez Duvivier... En effet, le grand réalisateur, qui nous est revenu de Hollywood après cinq ans d'absence, prépare activement le tournage de « *Panique* ». Mais Julien Duvivier ne se contente pas d'avoir de l'inspiration, il est également le metteur en scène le plus consciencieux de la terre. C'est pourquoi il préfère convoquer plus d'acteurs qu'il n'en faut pour les rôles à distribuer. C'est le moyen le plus sûr de choisir les meilleurs.

A propos de «RABOLIOT»

Après une absence volontaire durant toute l'occupation, Pierre Chichero a repris son activité de producteur. On se souvient qu'il avait eu l'initiative, avec Bernard de Peyran, du film *Ramuntcho* qui demeure la grosse réussite du film régionaliste français. C'est dans le même amour du terroir qu'ils viennent de tourner en coproduction avec « Les Prisonniers Associés » le film *Raboliot* d'après le roman de Maurice Genevoix. Le passé répondant à l'avenir, on peut s'attendre à ce que *Raboliot*, réalisé par Jacques Daroy, soit une belle évocation de la vie si curieuse dans son particularisme de nos provinces françaises.

RETOUR SCANDALEUX

G. W. Pabst est un excellent metteur en scène; jusqu'en septembre 1939 il était le représentant typique du cinéma allemand émigré. Il jouait à merveille le démocrate persécuté et chassé de son pays natal. En France, où on lui avait donné hospitalité et où il eut quelques démêlés avec les percepteurs, M. Pabst réalisa même un film anti-japonais. Quelques jours avant la déclaration de guerre, M. Pabst se révéla bon Allemand, il quitta la France et se mit à la disposition de son Führer auquel il présenta ses devoirs personnellement. Pendant quatre ans, M. Pabst a ensuite tourné des films allemands sous le régime hitlérien. Dans ses productions il utilisait des prisonniers de guerre français qu'il traitait d'ailleurs correctement, mais auxquels il faisait des discours sur « l'ordre nouveau » et la nécessité pour la France d'adopter le national-socialisme. Le démocrate persécuté avait totalement disparu de la personnalité de M. Pabst.

Aujourd'hui, M. Pabst est de nouveau à Paris et on dit qu'il aurait l'intention de recommencer à tourner chez nous!!! De même, M. Tourjansky, qui fut un des réalisateurs attirés du régime nazi et qui, lui aussi, est de retour à Paris où il désire sans doute travailler après avoir longuement manifesté son mépris pour les « Français pourris ».

On se demande s'il y aura des français pour collaborer avec ces deux messieurs.

LOUIS CUNY découvre une débutante

Louis Cuny, qui fut un de nos meilleurs réalisateurs de films documentaires et qui a pris place parmi les metteurs en scène de grandes productions avec son « *Mermoz* », réalise actuellement « *Etrange Destin* », d'après un scénario original de Marcelle Maurette, dialogué par Jean Sarmant. L'interprétation de cette production nouvelle comprend les noms de Renée Saint-Cyr, qui aura l'occasion de montrer une fois de plus la finesse et la délicatesse de son talent; Aimé Clariond, Denise Grey, Robert Favart, Paul Olivier, Henri Vidal, Gabrielle Fontant. Mais il y aura aussi une débutante découverte par le metteur en scène. Elle s'appelle Nathalie Nattier et on dit déjà d'elle le plus grand bien. L'avenir nous montrera si Louis Cuny a vu juste. Soyons confiants, il se trompe rarement!

PETITES NOUVELLES

— Une petite fille est née au foyer de notre aimable censeur Francia Roll, chargée des rapports avec la presse chez Pathé, et de M. de Paloméra, son mari. Félicitations et meilleurs vœux.
— C'est à Cassis que sera célébré le 6 octobre le mariage de M. Guy Dodrumez, fils d'Albert Dodrumez, distributeur de films à Lyon, avec Mlle Solange Mala, fille de Guy Mala, distributeur de Marseille. Félicitations à tous.

Roger-la-Honte en Studio

La pluie et le mauvais temps ont empêché Roger-la-Honte de poursuivre ses exploits en extérieurs. Cette semaine, les prises de vues se sont poursuivies au studio des Buttes-Chaumont. On nous signale l'engagement d'un nouvel interprète du film, à savoir de Bernard Hulvenne, un nouveau venu à l'écran auquel on a fait entière confiance et qui incarne le secrétaire de Roger-la-Honte, personnage important dans la seconde partie du film. En effet, dans la seconde époque, le secrétaire (Bernard Hulvenne), sera amoureux de la fille de son patron (Lucien Coëdel).

LE RETOUR DE JEF MUSSO

Jeff Musso est incontestablement une des personnalités les plus curieuses du cinéma français. On se souvient de ce film extraordinaire qui s'appelait « *Le Puritain* » et suscita maintes fois les colères de Dame Anastasie. Depuis plus de cinq ans, Jeff Musso n'avait plus rien fait, il avait simplement eu les « honneurs » du livre de Lucien Renatet: « *Tribus du Cinéma* », et encore par erreur! Le public ne peut que se réjouir d'apprendre qu'il aura bientôt l'occasion de revoir sur les écrans le nom de ce réalisateur de talent. En effet, on annonce pour bientôt la sortie de « *Vive la Liberté* », un grand film d'action sur la Résistance. Jeff Musso a fait œuvre de grand cinéaste et tous ceux qui l'ont vu au travail estiment que nous nous trouvons là en présence d'un film qui passionnera tous les spectateurs. Tant mieux.

Pas de dépassement avec «IMPASSE»

Un metteur en scène débutant a toujours des hésitations et il est rare qu'un film tourné par un réalisateur novice soit terminé dans les délais prévus. C'est pourtant ce qui s'est passé avec « *Impasse* » que Pierre Dard vient de réaliser avec Marie Déa et Georges Rollin comme principaux interprètes. Il est vrai que Pierre Dard n'est pas un débutant comme les autres, il a de qui tenir puisqu'il est le frère de Jean Delannoy, comme tout le monde sait déjà. Rappelons qu'« *Impasse* », dont le scénario original est l'œuvre de Jacques Companeoz, est interprété par Marie Déa et Georges Rollin déjà cités, par Jean d'Yd, Julien Carette et Pierre Palau.

SCÉNARIOS - DÉCOUPAGES

TOUS TRAVAUX DE COPIE
M^{me} H. DEVIN
29, Rue Bleue, 29 — PARIS-9^e
Téléphone : PROVENCE 09-66

L'Effort Français

J'AI DIX-SEPT ANS

Nous nous trouvons ici en présence d'un petit film, car il eût été vraiment difficile de tirer une grande œuvre de la pièce inconsistante et incolore de Paul Vandenberghe, mais Berthomieu, réalisateur toujours adroit et consciencieux, a tourné un film que l'on voit sans désagrément. Il faut même dire que le public trouve un plaisir caché à suivre les aventures de ce jeune gamin amoureux de sa mère et défendant l'honneur de celle-ci parfois en dépit du bon sens. Le metteur en scène a le grand mérite de s'être tiré honorablement d'une tâche ingrate, il a aussi celui de nous avoir révélé un jeune comédien au talent encore hésitant, mais qui fera certainement son chemin: Gérard Néry. Bien dirigé, familiarisé avec le micro et l'objectif, Gérard Néry occupera certainement une place à part dans la lignée des jeunes premiers français. Mais, pour l'amour du ciel, qu'il se garde de prendre modèle sur Dick Powell! Le reste de la distribution est correcte, sans plus. *Domage* que « *J'ai dix-sept ans* » soit réalisé dans un but visible d'économie; les contre-types de vues de la Côte d'Azur et les quelques photos stéréotypées de Paris telles qu'on les voyait dans les films d'il y a vingt ans, ne sont pas faites pour nous donner une impression de luxe.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

Il est assez curieux de voir Robert Brejton, réalisateur de « *Anges du Pêché* », s'attaquer à un sujet aussi diamétralement opposé! Le choix de la nouvelle de Diderot et surtout sa transposition dans un monde ultra-moderne nous paraît une erreur grossière, d'autant plus regrettable que la réalisation nous offre un exemple frappant de recherche intellectuelle et technique où nous retrouvons la maîtrise du réalisateur des « *Anges du Pêché* ». Tel qu'il se présente, le nouveau film de Bresson est incontestablement une expérience manquée, il nous apporte toutefois la confirmation d'un talent incisif qui s'imposera sûrement lorsqu'il aura retrouvé un bon sujet. Un bon sujet et un bon collaborateur, car si Giraudoux fut le bon génie de Robert Bresson, Jean Cocteau en est certainement le mauvais. Son dialogue fait rire. Maria Casarès, qui fut insignifiante dans « *Les Enfants du Paradis* », semble avoir trouvé sa voie; c'est une vamp de grande classe. Elle est toutefois éclipsée par Elina Labourdette qui se révèle d'une sensibilité profonde. Paul Bernard est fort bien; quant à Jean Marchat, on lui a fait faire de la figuration.

Charles FORD.

Directeur-Gérant : Marc PASCAL
Imp. G. Petit, 6, rue des Martyrs - PARIS-IX^e